

Ski de randonnée dans le Caucase



Le Caucase central s'étend sur 1200 km entre la mer Noire et la mer Caspienne. A l'exception des environs de l'Elbrouz (5642 m), le massif n'est pratiquement pas parcouru à ski de rando. Les Russes ne connaissent pas du tout ce genre de pratique.

La région de Karacheivo Tcherkessie est une république autonome au sein de la fédération de la Russie.

Je cite : Caucase de l'Ouest.¹

« Situé à une distance de 50 km au nord-est de la mer Noire et l'ouest de l'Elbrouz, couvrant plus de 275000 ha, le site du Caucase de l'Ouest est l'une des grandes régions de montagne d'Europe qui n'ait pas subi d'importants impacts humains. Ses pâturages subalpins et alpins n'ont été utilisés que par des animaux sauvages, et ses vastes étendues de forêts de montagne non perturbées qui vont des basses terres à la zone subalpine sont uniques en Europe.

Le site contient une grande diversité d'écosystèmes avec une flore et une faune endémiques importantes. Il est également le lieu d'origine et de réintroduction de la sous espèce de montagne du bison d'Europe.

Le Caucase de l'Ouest à une diversité remarquable en géologie, écosystèmes et espèces. Il a une importance globale comme centre de la diversité des plantes. Avec le site de forêts vierges de Komi, il s'agit de la seule très grande zone de montagnes en Europe qui n'a pas connu d'impact humain significatif, avec des grandes parties de forêts de montagne intactes, unique à l'échelle européenne.

La nature de cette magnifique région aux sommets enneigés, aux glaciers étincelants et aux lacs glaciaires miroitants est préservée dans plusieurs parcs nationaux. Les sommets de plus de 1000 mètres se reflètent majestueusement dans les eaux turquoises de ses nombreux lacs. Depuis 1999, les parcs du Caucase de l'Ouest figurent au patrimoine mondial de l'Unesco »

¹ HYPERLINK "<http://www.russomania.com/Caucase-de-l-Ouest>" <http://www.russomania.com/Caucase-de-l-Ouest>

Le projet :

Le séjour était organisé pour la troisième année consécutive par Jean Jacques Bianchi de la FFCAM et par les prestations de l'agence agréée TST. Les guides Alexei Choustrov et Victor Komaritchev tous deux excellents skieurs assuraient l'encadrement. Ielena s'occupait avec talent de l'intendance. Alexei parle très bien le français.

Il est nécessaire d'avoir recours à de tels services pour le moment, afin d'obtenir les autorisations, d'organiser la logistique sur place, les transports, les hébergements.

Les cartes sont à l'échelle au 1/100 000 avec les courbes de niveau tous les 40 ou 80 m.

L'enneigement dans l'Ouest Caucase est réputé abondant et la neige poudreuse y est d'une qualité exceptionnelle. Il est soumis à l'influence assez marquée des dépressions de la mer Noire venant du sud de la Georgie et beaucoup moins à celle de l'anticyclone sibérien qui amène le beau temps froid. L'épaisseur de la neige était de 1,50 m et plus à 1900 m d'altitude au camp Alibek. Quelques chutes de neige sont venues s'ajouter au manteau neigeux qui se transforme assez vite versant sud. En versant nord, la neige reste assez longtemps poudreuse. Le manteau neigeux est relativement stable, les plaques à vent sont assez peu fréquentes, mais l'on peut observer des grosses coulées de fonte.

Les trois vallées au pays des Karachais : ARTHYZ - TEBERDA – AKSAUT

Ces diverses vallées se situent à une cinquantaine de km au sud ouest de l'Elbrouz.

Le séjour total était prévu sur trois semaines, du 3 au 25 mars. La première semaine s'est déroulée dans la vallée d'Arthyz située à l'ouest de la vallée d'Aksaut pour Alice, Christian, Bruno, Ladick, Olivier, Nicolas, Jean-Jacques. La deuxième semaine s'est déroulée dans la vallée de Téberda au camp Alibek pour François, Jean, Laurent, Philippe, Pascal, Véronique, et moi-même en plus du groupe de la première semaine. La dernière semaine s'est déroulée dans la vallée d'Aksaut pour 12 personnes.

Après un vol de 3 heures depuis Roissy, nous atterrissons à l'aéroport international de Moscou. Nous devons récupérer nos bagages et accomplir les diverses formalités, avant de nous rendre à l'aéroport national distant de quelques kilomètres. Nous embarquons après les contrôles de sécurité pour l'aéroport Minéral'nyye Vody. A notre arrivée, Oleg nous attend avec un bus qui doit nous transporter jusqu'à Dombai, distant d'environ 200 km. Nous y parviendrons dans la soirée vers 19 heures, (soit 17 h en France).



Véronique et le Bélalakaya

En route nous devons nous enregistrer car nous changeons de province. Arrivés à destination, Alexei et JJ nous accueillent. Nous nous installons dans un grand hôtel où le confort est correct.

Carnet de route

J2 Petit déjeuner 7 H, nos estomacs ne sont pas encore habitués aux traditions du pays, et le menu : riz, omelette a bien du mal à passer. Nous partons vers 8 H 30. Nous utilisons les remontées mécaniques de Dombai, télésiège à une seule place à prendre au vol. Nous allons emprunter diverses installations vétustes pour nous monter au sommet de la petite station à 3000 mètres. Nous nous dirigeons plein est d'abord à skis, puis après une petite descente sur 200 m, nous poursuivons à pied sur une arête délicate et arrivons à un petit col. Nous plongeons dans la pente dans une neige poudreuse excellente sur 400 m.

Nous mettons les peaux et nous remontons vers une autre arête, après un passage un peu exposé, nous atteignons un sommet de 3200 m, le Musatcha. Le paysage est fantastique. La descente s'effectue en versant nord dans une poudreuse idéale. Nous arrivons dans une gorge verglacée et certains préfèrent déchausser.

La descente se poursuit dans les arbres, assez scabreuse par endroits. Nous arrivons sur une route enneigée et poursuivons à skis jusqu'à la vallée de Téberda, où nous sommes pris en stop par un petit bus qui nous ramène à Dombai.

J3 Nous quittons Dombai pour monter au camp Alibek à 1900 m. La piste présente des congères de près de 2 m par endroits. Le refuge qui nous abrite est confortable, chambres de 2 à 4 personnes, douches, sauna.

Après nous être installés sommairement, nous partons avec Alexei vers le col Alibek, tandis que l'autre groupe part avec Victor explorer le glacier Dvou Lazychny vers le Djalovchat.

Au début la neige est profonde, la trace est difficile à effectuer, il faut se relayer. Après une longue traversée nous arrivons au col, il y a du vent. Sur l'autre versant, le vent est nul, d'un seul coup il fait une chaleur terrible. Nous montons plein nord 200 m au dessus du col sur un

sommet non nommé. Nous pouvons admirer l'Elbrouz à proximité. Après avoir redescendu l'arête, nous plongeons dans un couloir assez raide en excellente neige. Mais celle ci va devenir croûtée et regèle en surface, elle va se détériorer au fur et à mesure de la descente. Ce sera la seule que nous ayons connue dans ces conditions. Nous arrivons tardivement au refuge vers 18 H.

J4 Nous partons vers le col Sulakhat 3200 m, mais nous ne dépasserons pas l'altitude de 3400 m atteinte par le groupe précédent. Au dessus, la pente est raide chargée, coupée par une barre de séracs. Alexei équipé de télémark nous fait une brillante démonstration de sa technique, par une grande traversée sur la droite, il va rechercher des pentes plus raides et moins chauffées par le soleil. Nous rentrons au refuge et prenons une petite collation, thé avec petits gâteaux. Il faut bien connaître les traditions, je vais prendre le sauna, et après l'ambiance surchauffée, on se rafraîchit dans la piscine alimentée par l'eau du torrent. Ensuite la douche chaude est un vrai délice. Pour les non initiés, il faut reconnaître que c'est assez surprenant.



Glacier Djalovchat

J5 Petit déjeuner copieux à 5 H, soupe, œufs sur le plat, thé. Nous allons découvrir la vallée de Muchu, où nous avons pu observer en montant l'avant veille de belles possibilités. Alexei et Victor partent avec un groupe de Dombai tenter le Sofrodju. De Téberda nous empruntons une mauvaise piste recouverte par la neige parfois verglacée. Le bus nous laisse vers 1800 m. Nous chaussons les skis et montons sur une épaule prolongée par une arête. Je propose de remonter le vallon situé à notre droite plutôt que de poursuivre sur l'arête en "montagnes russes" qui vient buter sur un rocher. Par une traversée légèrement descendante nous rejoignons le vallon et poursuivons sur le sommet vers 3100 m. Il fait beau, le paysage est grandiose. Les nuages au sud nous incitent aussi à interrompre notre contemplation. La première pente est descendue prudemment en évitant de trop couper la pente, nous reprenons sagement notre trace de montée. Ensuite, nous nous enivrons de virages sur une neige exceptionnelle. Nous retrouvons nos véhicules et nos chauffeurs et prenons le chemin du retour. Après un moment le bus tombe en panne. Le chauffeur fait une réparation de fortune avec la vis de la portière. Nous réparons, mais pour un court instant, car le bus s'arrête et il faut le remorquer. Heureusement ce sera sur une courte

distance, nous arrivons à Téberda. Le bus étant hors d'usage, deux Russes sympathiques nous font monter à bord de leur 4 X 4 et nous arrivons rapidement au refuge Alibek.

J6 Il neige à gros flocons, nous profitons de la journée pour aller nous balader à Dombai distant de 4 km.

D'autres préfèrent monter se dégourdir les jambes dans un vallon au dessus du refuge.

J7 Nous retournons dans la vallée de Muchu. gravissons le Thierry Pik à 3220 m. L'itinéraire remonte un vallon très long orienté ouest, puis nord-ouest et se termine par une large épaulement à partir d'un col. Il fait grand beau. Nous pouvons voir le Sofrodju où l'autre groupe s'est rendu avec Alexei et Victor, et les sommets environnants. Ils ont atteint le sommet, c'est une superbe course assez engagée.



Cirque Khaléga 3157 m

J8 Nous terminons de boucler nos sacs qui doivent être acheminés par un camion dans la vallée Aksaut avec Véronique, Ielena et Jean. Pour Alice, Thierry et Nicolas le séjour est terminé, ils rentrent aujourd'hui.

Nous partons vers le col Tichy Téberda 3148 m qui communique avec la vallée Aksaut avec l'intention de le franchir. Mais celui-ci est très corniché et la pente est très raide chargée de neige fraîche. Nous cherchons en vain un meilleur passage. La visibilité diminue, il commence à neiger. La décision est prise de faire demi-tour sur Alibek. De retour au refuge Alibek, nous apprenons que le camion n'a pas pu pénétrer dans la vallée, arrêté au premier village par un barrage et ceci malgré les autorisations et accords préalables. Dans l'après-midi nous tenons une réunion avec Alexei pour discuter de la suite du programme qui est fortement remis en question. Plusieurs projets se dégagent mais aucun n'est arrêté, car il faut qu'Alexei puisse joindre ses correspondants par vacation radio. En raison de ces circonstances imprévues nous resterons à Dombai dans un hôtel assez vétuste.

J9 Petit déjeuner 8 H. Il y a pas mal de monde dans la salle, les Russes se préparent pour aller skier. Au me-

nu, viande, purée, gâteau avec du fromage blanc, pomme, thé. A 10 H nous chargeons le camion, des vivres et notre matériel. Nous partons vers 10H30 dans un bus, avec l'incertitude de notre destination. Nous apprenons un peu plus tard que la voie est libre, les militaires ayant terminé leurs exercices d'entraînement.

Au premier village les militaires contrôlent les laissez-passer. Nous nous tassons dans le camion parmi les sacs et les skis. Nous attaquons la longue montée jusqu'à la base distante d'une cinquantaine de kilomètres à

l'aide de notre super engin, capable d'affronter de tels terrains. Au début il n'y a pas de neige, mais elle fait vite son apparition, nous traversons plusieurs gués et ponts en bois. Notre camion a parfois beaucoup de mal à franchir les coulées de neige traversant la piste. Enfin nous arrivons au camp vers 17 H, il neige maintenant à gros flocons. L'isolement est total, la base est constituée de plusieurs isbas avec un sauna et possède un groupe électrogène qui fournit l'électricité pendant quelques heures de la journée. Nous nous installons dans notre chalet 3 pièces avec une cuisine dotée d'un bon chauffage au bois et luxe suprême d'une salle de bains avec douche.

Il faut s'organiser car l'espace est réduit, mais tout se passe dans la bonne humeur. Ielena prépare le repas froid, tomates, concombres, poisson, pâté, fromages, gâteaux, thé, vodka.

Aksaut vallée interdite

C'était une vallée qui a été longtemps interdite même aux Russes du fait de la présence de gisements de tungstène. Les interdits n'ont été levés qu'à partir de l'année 2000. L'accès est problématique du fait de l'enneigement important. Il fallait des engins capables de surmonter les obstacles naturels. Aksaut est une très longue vallée distante d'une cinquantaine de kilomètres qui s'enfonce au cœur du massif dans un site très sauvage. L'hébergement avait fait l'objet d'une négociation avec le chef de la vallée qui est propriétaire de la base géologique. Mais l'autorisation était assujettie à l'accord des militaires "un peu spéciaux" (comme disait Alexei) qui devaient s'entraîner, des membres des forces spéciales de l'Armée russe.

J10 Le ciel est couvert, il a beaucoup neigé cette nuit. Nous nous dirigeons vers la première vallée à gauche en sortant de la base. Nous pénétrons dans la forêt dans une ambiance ouatée, féérique, les nuages se déchirent peu à peu et le soleil fait sa timide apparition. Après avoir remonté un superbe vallon, notre choix se porte sur les premières pentes situées au dessus en direction d'une crête, tandis que l'autre groupe se dirige vers le Grand Marka. Victor choisit le meilleur passage, la pente est chargée de neige fraîche. Nous rejoignons une épaulement et par une arête nous montons à un sommet que l'on baptisera "JJ Pik" Il y a beaucoup de vent, il est préférable de ne pas traîner. A la descente nous déclenchons une petite plaque, comme le deuxième groupe d'ailleurs, ils ont dû faire demi-tour.

Nous poursuivons dans le vallon moins raide dans

une neige poudreuse et légère. Au camp Ielena nous a préparé un lunch royal : soupe aux champignons, tomates, concombres, viande séchée du Caucase "basturma" aux épices, gâteaux, thé. Ensuite c'est le sauna pour les plus courageux avec rafraîchissement garanti dans le trou glacé à l'extérieur.

J11 Le matin il fait -12° , c'est le grand beau. Nous partons explorer le cirque Khaléga, nous traversons la forêt et remontons un vallon assez étroit. Nous arrivons sur un replat après surmonté une grande pente orientée sud. Un groupe se dirige vers un autre sommet à 3157 m, tandis que nous montons sur un magnifique belvédère à 3150 m. La vue panoramique s'ouvre sur 360° , c'est fantastique, la chaîne de montagnes est très "alpine". Nous descendons sur une bonne neige transformée puis poudreuse.

J12 Nous partons en direction du glacier Djalovchat. Nous remontons une gorge et quant celle-ci devient infranchissable, nous passons rive droite skis sur le sac afin de trouver une zone moins raide. Nous poursuivons à travers les arbres et débouchons dans une zone déboisée. Un groupe se dirige vers le glacier, tandis qu'avec Victor et Alexei nous poursuivons en direction du col Alibek 3168 m. Nous continuons par une grande traversée pour déboucher dans le vallon qui mène au col. Nous y parvenons par une pente régulière. La jonction est faite avec l'autre versant. Le temps est magnifique, et nous descendons dans une neige sublime.

J13 Il fait grand beau, nous partons en direction sud et montons vers l'ancienne mine, tandis que l'autre groupe poursuit vers le Gran Marka. Nous montons dans une neige profonde, la pente se redresse, mais la neige tient bien. Nous laissons les skis vers 2900 m et poursuivons à pied sur une épaule dénudée de neige. Nous continuons sur une arête dans les rochers enneigés. Victor nous rejoint et ouvre une véritable tranchée à l'aide de son piolet. Il laisse pendre une corde afin de faciliter le passage des suivants. Des nuages nous empêchent de jouir pleinement du panorama. Nous redescendons après avoir établi une liaison radio par Talkie Walkie avec l'autre groupe, ils sont au sommet du Gran Marka. Nous poursuivons la descente dans une neige merveilleuse sur près de 900 m sur une pente ininterrompue. Après une pe-

tite collation, nous rangeons le matériel en vue du départ prévu le lendemain.

J14 Le camion est arrivé à l'heure fixée. Nous faisons un petit signe d'adieu à nos voisins. Les militaires s'entraînent au ski. Pour cela, ils s'accrochent à l'aide d'une pince individuelle à un câble qui fonctionne en continu sur quelques centaines de mètres et savonnent un bout de piste damée par le passage des skieurs.

Nous partons vers 10 H. La piste est en meilleure condition qu'à l'aller. Le trajet s'effectue plus rapidement.

Victor et Ielena nous quittent, nous montons dans deux mini bus et allons faire étape à Kislovodsk. C'est une ville d'eaux thermales qui a été fondée au temps des tsars et qui a été préservée. Ses nombreux jardins et esplanades ont conservé tout leur charme. Le temps est extrêmement doux. La dernière soirée se passe sur la terrasse d'un bon restaurant dans une ambiance sympathique. Nous goûtons les spécialités locales les "shalshal-nicks de saumon" qui sont des brochettes, au vin de Georgie et aux salades variées.

J15 En route, il neige. Nous nous arrêtons au marché de Pyatigorsk faire quelques provisions pour déguster le caviar d'esturgeon et saumon qui se révélera délicieux.

Nous prenons l'avion à Minéral'nyye Vody pour Moscou, puis ensuite Moscou Paris.

Conclusion

La légendaire poudreuse du Caucase n'est pas un mythe et l'on rencontre souvent des conditions exceptionnelles ; de la neige qui est un vrai plaisir pour le ski.

On goûte au charme inaccessible aujourd'hui dans les Alpes, d'explorer un massif non répertorié dans un guide, de découvrir des sommets non parcourus, d'imaginer ses itinéraires, de ne jamais rencontrer d'autres traces que les siennes.

Georges TSAO

ci-dessous, Cirque Khaléga 3150 m

Alexei, Philippe, Véronique

